Revue de presse
LOLIZO

Édition 2021-2022
Lauréate du prix Égalité Filles-Garçons

GLOBALCONTACT
Études&Conseil

REVUE DE PRESSE

Audiovisuel(1)
Presse généraliste et spécialisée (1)
Auvergne-Rhône-Alpes (6)
Réseaux sociaux (2)

TOTAL (10)

Revue de presse

AUDIOVISUEL

- Sqool TV, Science Factor : des collégiens et lycéens innovants, 19/06/2023

PRESSE GENERALISTE ET SPECIALISEE

- L'actu – Des ados récompensées pour leurs inventions citoyennes – 25/06/2022

AUVERGNE – RHÔNE - ALPES

- Le Pays - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
- L'Eveil de la Haute-Loire - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
- La Montagne - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
- La Montagne - Avec leur BD "Nous, les femmes !!", qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes - 17/02/2023
- La Montagne - Leur bande dessinée leur a permis de remporter un prix dans un concours national - 17/02/2023
- La Montagne - Ces élèves de 3e du collège Charles-Péguy sont en finale nationale du concours Science Factor - 29/03/2022

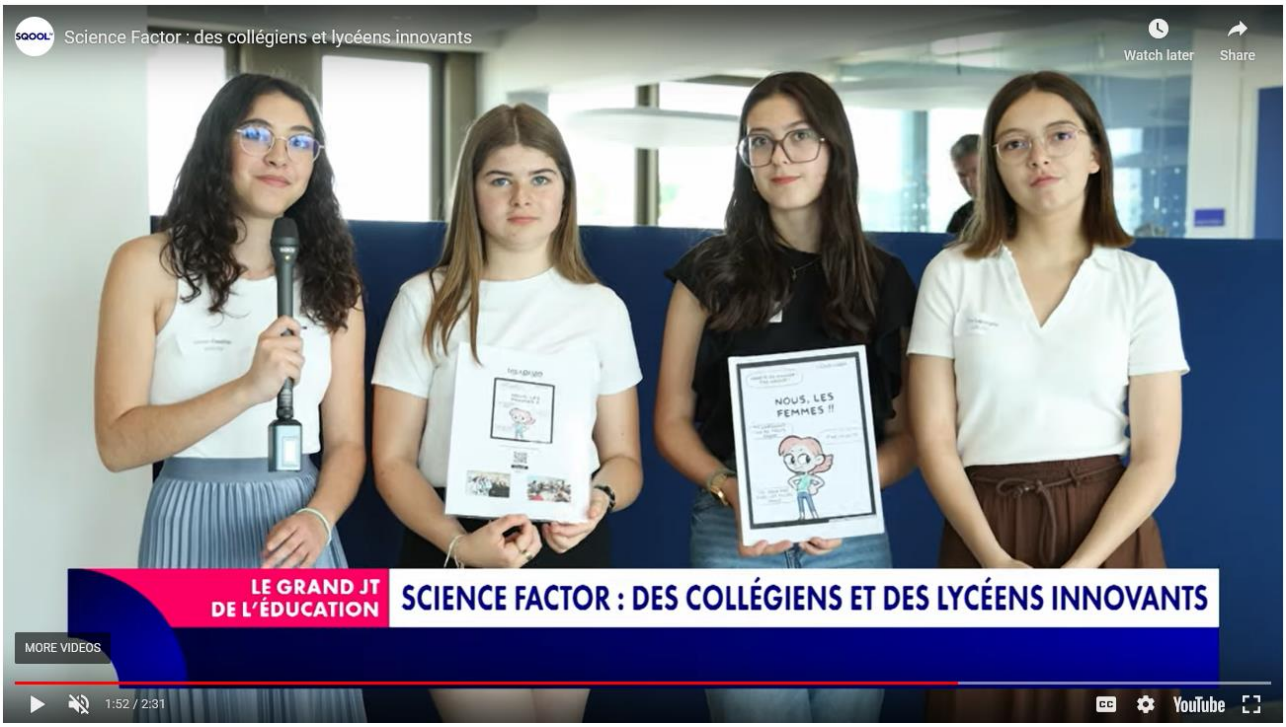
RESEAUX SOCIAUX

- Tweet de Laila Margoum, 16/06/2023
- Tweet de Fabien Parenton, 13/06/2023

Audiovisuel

- Sqool TV, Science Factor : des collégiens et lycéens innovants, 19/06/2023

Sqool TV, Science Factor : des collégiens et lycéens innovants, 19/06/2023
https://www.sqooltv.com/videos/science-factor-des-collegiens-et-lyceens-innovants/



Science Factor : des collégiens et lycéens innovants

C'est un événement qui met en lumière des projets scientifiques et innovants. La finale du concours Science Factor s'est tenue au campus Unowhy, à Neuilly-sur-Seine, pour récompenser les meilleures innovations de collégiens et lycéens. Pour la première fois depuis la création du concours, le prix Unowhy/SQOOL TV a été remis. La ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche Sylvie Retailleau a également félicité les lauréats. Un reportage signé Cécilia Brillault et Xavier Sanchez.

Presse généraliste et spécialisée

- L'actu – Des ados récompensées pour leurs inventions citoyennes – 25/06/22

l'actu

CHIFFRES CLÉS

53 %
des participants à Science Factor sont des filles.
Il s'agit du seul concours high-tech (technologies inno-vantes) où les garçons sont minoritaires !

CONTEXTE

1 Le concours d'inventions Science Factor a célébré début juin sa 10e édition, décernant sept prix.

2 Pour y participer, il faut constituer une équipe de collégiens ou de lycéens pilotée par une fille.

Accompagnés par leurs professeurs de science, les élèves doivent donner vie à une idée innovante.

3 Le concours se déroule tous les ans. Après avoir passé l'année scolaire à concevoir et réaliser leur invention, les équipes doivent défendre leur projet devant un jury, pour prouver son utilité et son originalité.

4 Certains de ces projets suscitent l'intérêt d'entreprises à la recherche de nouvelles idées. Orange et Engie, par exemple, mettent leurs propres ingénieurs à la disposition des gagnants du concours.

Des ados récompensés pour leurs inventions citoyennes

Du 30 mai au 4 juin, le jury du concours Science Factor a mis à l'honneur des projets de collégiens et de lycéens. Sept prix ont été décernés.

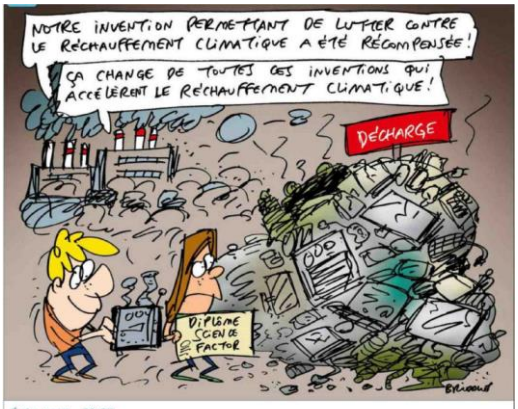
Les faits

Utilité et égalité ! Ce sont les deux mots d'ordre du concours Science Factor, organisé en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Cette année, plus de 200 équipes d'élèves, de la sixième à la terminale, ont concouru.

Comprendre

Tout au long de l'année, les équipes — toujours menées par une fille, comme l'impose le règlement de la compétition — se sont beaucoup investies. *« Nous sommes sur ce projet depuis huit mois »*, explique Léandro, 15 ans. Son équipe a imaginé des véhicules pratiques pour les élèves handicapés. Elle a remporté le prix de la catégorie collège *(lire p. 3)*. Lilie, Loane, Zoé et Zoé, élèves de troisième et lauréates de la catégorie égalité hommes-femmes, ont créé une bande dessinée dénonçant le sexisme. Conception, dessin, impression... il y a eu beaucoup d'étapes. Après tous ces efforts, *« on est fières, et on a pris confiance en nous »*, témoignent les quatre collégiennes devant le jury, en visioconférence. C'est l'objectif du concours : développer la passion des adolescents pour la science, et surtout l'ambition des jeunes filles, pour davantage d'égalité dans les milieux scientifiques. Parmi les innovations récompensées, un bracelet qui détecte les réactions allergiques graves et prévient les secours. Ou un système de récupération de l'eau froide gaspillée sous la douche. Les lauréats ont la possibilité de déposer le brevet de leur invention et de développer leur projet avec des ingénieurs. L. G.

« ON EST FIÈRES, ET ON A PRIS CONFIANCE EN NOUS », TÉMOIGNENT QUATRE COLLÉGIENNES DEVANT LE JURY.



Événement – 02-03

INVENTIONS D'ADOS ENGAGÉS : LES LAURÉATS DE **SCIENCE FACTOR** 2022

Science Factor : deux des projets primés lors de l'édition 2022

CATÉGORIE COLLÈGE

Les Ulissiens, la mobilité facilitée

Collégiens de 4e, Rabastens (Tarn). *« Mathilde, la cheffe d'équipe, est en situation de handicap,* explique Mathéo. *Pour elle, les trajets dans le collège sont compliqués. »* Avec son prof de SVT, le groupe développe donc une solution : trois véhicules faits d'un assemblage de pièces d'hoverboards soudées avec des matériaux recyclés, comme des chaises. L'équipe a aussi construit une station de recharge à l'énergie solaire dans la cour. Les jeunes scientifiques veulent rendre leurs engins accessibles : *« Puisque le handicap c'est gratuit, les solutions doivent l'être aussi. On va déposer un brevet, et laisser les plans en accès libre de droits pour permettre aux gens de construire ces inventions chez eux. »*

DR

Sur YouTube : tinyurl.com/5yfcabrd

DR

Sur YouTube : tinyurl.com/2rkdntzd

CATÉGORIE LYCÉE

Éco l'eau 08, la douche économe

Lycéens de 2de, Charleville-Mézières (Ardennes). En moyenne, on passe 20 secondes à attendre que la douche soit chaude. Pour éviter de gâcher cette eau, *« on la récupère grâce à un système à fixer sous le pommeau de douche, comportant deux sorties : un robinet, où l'on peut remplir une bouteille pour arroser les plantes, et une électrovanne, que l'on peut relier à la chasse d'eau »*, détaille Hermine, cheffe d'équipe. Les coéquipiers ont réalisé un sondage : la majorité des personnes interrogées disent gaspiller trop d'eau. *« Cela a appuyé notre idée. Maintenant, on cherche à collaborer avec une entreprise pour commercialiser ce système permettant de faire des économies »*, explique-t-elle.

Auvergne-Rhône-Alpes

- Le Pays - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
- L'Eveil de la Haute-Loire - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
- La Montagne - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
- La Montagne - Avec leur BD "Nous, les femmes !!", qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes - 17/02/2023
- La Montagne - Leur bande dessinée leur a permis de remporter un prix dans un concours national - 17/02/2023
- La Montagne - Ces élèves de 3e du collège Charles-Péguy sont en finale nationale du concours Science Factor - 29/03/2022

Le Pays - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
https://www.le-pays.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LE PAYS

8-Mars

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires

Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein… Et n'hésite pas à débuter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ? "Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche : "Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".

Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémodeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

> Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si.

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

L'Eveil de la Haute-Loire - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
https://www.leveil.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

l'éveil DE LA HAUTE-LOIRE

8-Mars

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires

Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein… Et n'hésite pas à débuter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ? "Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche : "Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".

Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémodeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

> Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si.

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

La Montagne - Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires - 08/03/2023
https://www.lamontagne.fr/moulins-03000/actualites/ces-enseignantes-cherchent-a-promouvoir-les-carrieres-scientifiques-aupres-des-adolescentes-ou-elles-restent-minoritaires_14267603/

LA MONTAGNE

8-Mars

Ces enseignantes cherchent à promouvoir les carrières scientifiques auprès des adolescentes, où elles restent minoritaires

Sandra Dubest Bourion, enseignante agrégée de SVT au lycée Banville à Moulins. © Corentin Garault

Deux enseignantes en sciences témoignent de leur engagement pour encourager les jeunes filles à choisir les filières scientifiques, où elles restent minoritaires. Des concours nationaux, organisés par le ministère de l'Éducation nationale, visent aussi à promouvoir les sciences auprès des adolescentes.

Promouvoir les sciences auprès des lycéennes est un engagement pour Sandra Dubest Bourion, chercheuse généticienne de formation et aujourd'hui enseignante agrégée de Sciences de la vie et de la terre (SVT) au lycée Banville, à Moulins (Allier).

Pour la première fois, elle a fait participer une équipe d'élèves à majorité féminine aux Olympiades scientifiques de l'Union européenne. Coup de maître : une élève, Emma Champomier, a été sélectionnée pour la finale nationale, en février.

L'enseignante s'attache à donner des référents féminins à ses élèves, grandes absentes des manuels scolaires : Ada Lovelace ; Françoise Barré-Sinoussi ; Mileva Maric, la femme d'Einstein… Et n'hésite pas à débuter son cours par une vidéo sur Sophie Adenot, devenue la deuxième astronaute française en novembre 2022 !

Pourquoi les filles restent-elles minoritaires dans les sections scientifiques ? "Parce qu'elles ne se l'autorisent pas, alors qu'elles réussissent aussi bien", assène l'enseignante qui encourage ses élèves à se tourner vers les centres de recherche : "Méline, en stage en février à l'Institut Pasteur, est revenue avec des papillons dans le ventre."

Sandra Dubest Bourion insiste : "On met chacun notre petite brique, à notre niveau. Enseignante, je participe à construire les adultes de demain. Si certaines se disent, grâce à mes cours, que les sciences leur sont accessibles, pas genrées, ce sera déjà ça de gagné. En tout cas, il faut avancer, pas reculer. J'ai bien en tête que rien n'est jamais acquis, en matière de droit d'accès à l'école, comme dans plein d'autres domaines. C'est un combat de tous les jours."

Sensibiliser les adolescentes dès le début du collège

De son côté, Laila Margoum, enseignante de physique-chimie au collège Charles-Péguy pendant des années et désormais principale adjointe du collège Jules-Ferry à Vichy (Allier), œuvre depuis plusieurs années pour que les collégiennes choisissent davantage les filières scientifiques.

Les projets se sont enchaînés au sein de la junior association Partage ta science. Elle a ainsi accompagné une équipe d'adolescentes dans leur projet de bande dessinée *Nous les filles !* qui a valu aux Moulinoises le prix national de l'égalité filles-garçons, Science factor. Claude Roiron, haute-fonctionnaire à l'égalité filles-garçons au sein du ministère de l'Éducation nationale, a d'ailleurs rappelé, lors de la remise du prix filmée, "cette spécificité française du manque de filles qui s'engagent dans les filières scientifiques, technologiques, du numérique. Il faut promouvoir, chez elles, le désir des sciences".

Laila Margoum a enseigné la physique-chimie pendant des années avant de devenir principale adjointe en collège. Photo Séverine Trémodeux

Un manque de confiance en soi

"Les filles sont parfaitement capables de poursuivre des études scientifiques, mais elles sont freinées par le manque de confiance en elles." C'est, pour elle, le problème numéro 1.

> Je pense qu'à la fin de la 3e, c'est déjà trop tard, les élèves ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets. Il faut travailler en amont, intervenir en primaire et au début de collège pour les ouvrir aux carrières scientifiques. Je le constate, les garçons avec des notes moyennes n'hésiteront pas à choisir ces filières. Les filles, si.

Laila Margoum a fait venir dans son établissement une exposition sur Les découvreuses de génie, qui montre ces scientifiques méconnues, comme Katherine Johnson, figure de la Nasa, la mathématicienne Ada Lovelace, Josephine Garis Cochrane, inventrice du lave-vaisselle... "Toutes ces femmes ont permis de faire évoluer le monde moderne. Pourtant, leur nom n'est pas connu ! On doit essayer chacun à notre niveau de faire évoluer les choses. Pour changer les mentalités, il y a tout un travail à mener au sein de l'école, mais aussi en dehors, dans les familles, car certains adultes considèrent encore les métiers comme genrés, et dans les médias, pour accélérer les choses et avoir plus d'impact."

Des binômes mixtes, des journées d'immersion

Quelles actions peuvent-elles être menées au sein des établissements scolaires ? "Faire participer des adolescentes à des concours scientifiques nationaux leur permet de voir les choses autrement, de réaliser que, oui, elles sont capables d'y participer et même de les remporter ! Autre piste, travailler sur des binômes filles-garçons, pour travailler sur la confiance en soi. On devrait aussi imaginer des journées d'immersion pour des collégiennes dans les sections scientifiques en lycée, pour les aider à s'intégrer. Car l'environnement compte beaucoup pour un ado, et se retrouver dans une classe à prédominance masculine peut être un frein pour une fille. Il faut, enfin, échanger avec les familles. L'école seule ne peut pas faire évoluer les choses."

La Montagne - Avec leur BD "Nous, les femmes !!", qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes - 17/02/2023
https://www.lamontagne.fr/moulins-03000/actualites/avec-leur-bande-dessinee-nous-les-femmes-qui-leur-a-valu-un-prix-ces-ados-mettent-a-mal-les-cliches-sexistes_14263844/

LA MONTAGNE

Récompense

Avec leur BD "Nous, les femmes !!", qui leur a valu un prix, ces ados de Moulins mettent à mal les clichés sexistes

Quatre élèves de seconde du lycée Banville, les Lolizo continuent à travailler sur leur bande dessinée intitulée Nous les femmes !! Photo Corentin Garault © Corentin Garault

Pour les Moulinoises (Allier) Loane, Zoé, Lilie et Zoé, l'aventure de Science factor, débutée l'an dernier, continue. Leur BD "Nous, les femmes!!", a remporté un prix national, Science factor, qui leur permet d'être accompagnées dans la poursuite du projet.

Leur bande dessinée intitulée "Nous, les femmes !!" a tapé dans l'œil du jury du concours national Science factor. Loane Cavalier, Zoé Riffaudeau, Zoé Lagueyrie et Lilie Marion, leur cheffe d'équipe, ont remporté le concours Science factor, dans la catégorie « Égalité filles-garçons ». C'était avant l'été et les adolescentes, aujourd'hui élèves en seconde à Banville, étaient alors en 3e à Charles-Péguy.

Ce concours, organisé par la société Global Contact avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et le ministère de l'Éducation nationale, vise à stimuler l'intérêt des jeunes et plus particulièrement des filles, pour les métiers scientifiques et techniques. A faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens.

Stéréotypes : sports et métiers genrés, harcèlement de rue…

Les ados, qui s'étaient baptisées les Lolizo, avaient défendu leur projet de bande dessinée devant un jury de professionnels et de personnalités. Elles ont créé une BD autour des différents stéréotypes filles-garçons : les sports et métiers genrés, le harcèlement de rue, ou encore, l'inégalité salariale…
Les planches ont été réalisées à l'aide d'une application numérique avec des dessins prédéfinis. Elles se sont chargées des messages qu'elles voulaient faire passer, des textes et du découpage. Contrecarrer les stéréotypes qu'elles avaient trop souvent entendus : « T'y arriveras pas… » « On ne joue pas au foot avec des filles… » Dans le cadre de la Junior association créée à Charles-Péguy, une deuxième équipe avait concouru, sur un projet de surconsommation de vêtements.

Les quatre adolescentes du lycée Banville préparent un livret destiné aux professionnels. Photo Corentin Garault

Deux jours à Paris et un accompagnement qui se poursuit

Cette victoire n'est que le début de l'aventure : elles ont été invitées à se rendre à Paris avec l'ensemble des lauréats du concours de la session 2022 pour organiser l'après-concours, c'est-à-dire la finalisation du projet.

Les 5 et 6 octobre derniers, elles ont pu échanger avec des collégiens et lycéens lauréats du concours mais également avec des partenaires. Leur correspondante privilégiée est Maéva Olivier, chargée d'études égalité filles-garçons et lutte contre les LGBT+ phobies au sein du ministère de l'Éducation nationale. La journée s'est clôturée par un discours de la marraine du concours : la productrice Alexia Laroche-Joubert.

Le lendemain, les filles se sont rendues à l'Accor Hôtel Aréna pour participer à l'évènement BIG, un grand rassemblement européen sur l'innovation, organisé par la BPI France (Banque Publique d'Investissement).

Un livret pour les professionnels

Leur enseignante, Laila Margoum, désormais en poste à Vichy, continue à travailler avec l'équipe. Elles sont aussi accompagnées par l'équipe de Science factor pour poursuivre leur projet.

« Nous avons régulièrement des visio-conférences avec Maéva et Claudine Schmuck, la présidente de Science factor, pour faire le point sur notre travail. Nous rédigeons un livret d'accompagnement pour les professionnels en support de la BD en format numérique ».

Loane, Zoé, Lilie et Zoé veulent sensibiliser les plus jeunes : les écoliers et les 6e et 5e. Car elles en sont persuadées :

> « Après la 5e, c'est déjà trop tard. On s'en est rendu compte en échangeant avec nos camarades de 3e, qui ont déjà des idées préconçues sur beaucoup de sujets et beaucoup de métiers, soi-disant réservés aux garçons ! Dans notre lycée, on réalise aussi que beaucoup de filles n'osent encore pas aller vers les sections scientifiques. Elles restent encore en majorité dans les sections littéraires et sciences humaines. »

Elles veulent intervenir dans au moins une école d'ici la fin de l'année scolaire. « On a déjà des écoles en tête, celles dans lesquelles on a nous-mêmes étudié ». Cette expérience, elles le disent toutes les quatre, cela a été beaucoup de travail « on y a mis beaucoup de nous ». Elle leur a permis de gagner en confiance : notamment dans l'expression orale, y compris pour s'affirmer dans des réunions de famille. Laila Margoum salue :

> « Cette expérience, et la réussite de cet oral, cela leur a montré qu'il faut se battre dans la vie, travailler, croire en ce qu'on fait. Et montrer de la motivation »

Une combativité qui a payé.

Ariane Bouhours

La Montagne - Leur bande dessinée leur a permis de remporter un prix dans un concours national - 17/02/2023
Quotidien

LA MONTAGNE

Leur bande dessinée leur a permis de remporter un prix dans un concours national

Nous, les femmes, une BD contre les clichés

Leur bande dessinée intitulée Nous, les femmes !!, a tapé dans l'oeil du jury du concours national Science factor. Loane Cavalier, Zoé Riffaudeau, Zoé Lagueyrie et Lilie Marion, leur cheffe d'équipe, ont remporté le concours Science factor, dans la catégorie « Egalité filles-garcons ». C'était avant l'été et les adolescentes, aujourd'hui élèves en seconde à Banville, étaient alors en 3 e à Charles-Péguy.

Ce concours, organisé par la société Global Contact avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, et le ministère de l'Éducation nationale, vise à stimuler l'intérêt des jeunes et plus particulièrement des filles, pour les métiers scientifiques et techniques. A faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens.

Les ados, qui s'étaient baptisées les Lolizo, avaient défendu leur projet de bande dessinée devant un jury de professionnels et de personnalités. Elles ont créé une BD autour des différents stéréotypes filles-garçons : les sports et métiers genrés, le harcèlement de rue, l'inégalité salariale

Les planches ont été réalisées à l'aide d'une application numérique avec des dessins prédéfinis. Elles se sont chargées des messages qu'elles voulaient faire passer, des textes et du découpage. Contrecarrer les stéréotypes qu'elles avaient trop souvent entendus : « T'y arriveras pas » « On ne joue pas au foot avec des filles » (*) Cette victoire n'est que le début de l'aventure : elles ont été invitées à se rendre à Paris avec l'ensemble des lauréats du concours de la session 2022 pour organiser l'après-concours, c'est-à-dire la finalisation du projet.

Les 5 et 6 octobre derniers, elles ont pu échanger avec des collégiens et lycéens lauréats du concours mais également avec des partenaires. Leur correspondante privilégiée est Maéva Olivier, chargée d'études égalité filles-garçons et lutte contre les LGBT+ phobies au sein du ministère de l'Éducation nationale. La journée s'est clôturée par un discours de la marraine du concours : la productrice Alexia Laroche-Joubert.

Le lendemain, les filles se sont rendues à l'Accor Hôtel Aréna pour participer à l'évènement BIG, un grand rassemblement européen sur l'innovation, organisé par la BPI France (Banque Publique d'Investissement).

Un livret pour les professionnels

Leur enseignante, Laila Margoum, désormais en poste à Vichy, continue à travailler avec l'équipe. Elles sont aussi accompagnées par l'équipe de Science factor pour poursuivre leur projet. « Nous avons régulièrement des visio-conférences avec Maéva et Claudine Schmuck, la présidente de Science Factor, pour faire le point sur notre travail. Nous rédigeons un livret d'accompagnement pour les professionnels en support de la BD en format numérique. Nous voulons sensibiliser les plus jeunes, les écoliers et les 6 e et 5 e, car on pense qu'après, c'est déjà trop tard. Dans notre lycée, on se rend compte que beaucoup de filles n'osent encore pas aller vers les sections scientifiques, restent encore surtout dans les sections littéraires et sciences humaines ».

Elles veulent intervenir dans au moins une école d'ici la fin de l'année scolaire. « On a déjà des écoles en tête, celles dans lesquelles on a nous-mêmes étudié ». Cette expérience, elles le disent toutes les quatre, cela a été beaucoup de travail « on y a mis beaucoup de nous ». Elle leur a permis de gagner en confiance : notamment dans l'expression orale, y compris pour s'affirmer dans des réunions de famille. Laila Margoum salue : « Cette expérience, et la réussite de cet oral, cela leur a montré qu'il faut se battre dans la vie, travailler, croire en ce qu'on fait. Et montrer de la motivation ». Une combativité qui a payé.

(*) Dans le cadre de la Junior association créée à Charles-Péguy, une deuxième équipe avait concouru, sur un projet de surconsommation de vêtements.

La Montagne - Ces élèves de 3e du collège Charles-Péguy sont en finale nationale du concours Science Factor - 29/03/2022

Quotidien

LA MONTAGNE

EDUCATION ■ Ces élèves de 3e du collège Charles-Péguy sont en finale nationale du concours Science Factor

Ils s'engagent pour les femmes et la planète

ADOLESCENTS. En haut, l'équipe des Vestiécolo et leur collecte de vêtements. En bas, celle des Lolizo et leur bande dessinée « Nous, les femmes ! ». PHOTOS FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

Réseaux Sociaux

- Tweet de Laila Margoum, 16/06/2023
- Tweet de Fabien Parenton, 13/06/2023

Tweet de Laila Margoum, 16/06/2023

MARGOUM Laïla @LailaMargoum · 16 juin

à @claudineschmuck et à toute son équipe pour l'accueil et cette aventure unique !
Ce fût un honneur pour Les Lolizo ainsi que pour toutes les équipes présentes de rencontrer @sretailleau
L' @acclermont était fièrement représentée 💪 #egalitéfg
@DSDEN_03 @BenmiloudKarim

Science Factor @ScienceFactor · 16 juin

Lilie, cheffe de l'équipe Lolizo accompagnée par le ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse évoque la BD qu'elles ont réalisée pour lutter c/ le sexisme et les préjugés et son déploiement dans le primaire pour informer les plus jeunes #sciencefactor

2 7 117

Tweet de Fabien Parenton, 13/06/2023